

Lectures bibliques : PSAUME 22 ; Marc 15 v 21 à 37 ;
Esaï 53 v 1 à v 10 ; Esaï 56 v 3 à 7 ; Actes 8 v 26 à 40

1 Qu'est-ce qui a provoqué la conversion de cet Ethiopien ?

Dieu envoie un de ses anges, un de ses serviteurs-messagers.

Nous lisons, en Actes 8 v 26 Un ange du Seigneur s'adressa à Philippe en disant:
«Lève-toi et va en direction du sud, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert.»

Dieu pourchasse l'Ethiopien en plein désert.

Dieu a provoqué cette conversion.

Dieu nous pourchasse.

Il va provoquer des rencontres d'une façon ou d'une autre.

Dieu pourchasse cet homme depuis longtemps et même, il a fait écrire dans Esaï 56 un texte qui s'applique bien à lui : “3 Que l'étranger qui s'attache à l'Éternel ne dise pas : L'Éternel me séparera sûrement de son peuple ! Et que l'eunuque ne dise pas : Je ne suis qu'un arbre sec ! 4 Car ainsi parle l'Éternel aux eunuques qui garderont mes sabbats, qui choisiront ce qui m'est agréable et qui demeureront fermes dans mon alliance, 5 Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un monument et un renom préférables à des fils et à des filles ... C'est comme si ces textes avait été écrits personnellement pour lui à ce moment-là.

C'est Dieu qui se révèle ainsi par JC et sa Parole.

Nous avons besoin d'une révélation de Dieu. Esaï 55 v 6 à 9

“6 Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. 7 Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme de rien ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura compassion de lui, à notre Dieu, qui pardonne abondamment. 8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, — Oracle de l'Éternel. 9 Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies Et mes pensées au-dessus de vos pensées.”

Comment allons-nous accueillir cette Parole personnelle de Dieu ?

2 Humilité pour recevoir

Comment pourrai-je comprendre si personne ne me guide ?

Pour recevoir, il faut être dans une position spirituelle d'humilité, prêt à être humilié par le Seigneur, prêt à supplier le Seigneur : instruis-moi, je t'en supplie. Cela va à l'encontre de la pensée d'aujourd'hui : « Chacun pense ce qui lui semble bon ».

1 Corinthiens 8 v 2 à 3 *Si quelqu'un pense connaître quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître. Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui.*

L'Ethiopien n'a pas mis en avant sa propre pensée, sa propre richesse, sa propre sagesse.

L'Ethiopien abandonne son image, l'image d'un homme sage, d'un homme important, d'un homme qui a la connaissance. Il ne cherche pas à imposer le respect.

Non, bien au contraire, il est comme un petit enfant : *comment comprendrai-je si personne ne me guide ?*

Il invite Philippe à s'asseoir à côté de lui afin d'être instruit par cet inconnu.

Et il continue dans ce chemin de l'humilité, de l'humiliation (chemin nécessaire pour recevoir l'évangile) : il supplie Philippe : « Je t'en prie, à propos de qui le prophète dit-il cela? Est-ce à propos de lui-même ou de quelqu'un d'autre? »

Cette question révèle le cœur : il supplie et en même temps cela montre qu'il est touché par ce texte d'Esaiï 53 : je cherche qui cela peut être ; qui est ce juste qui a payé pour nos fautes ? Qui est ce serviteur souffrant qui donne sa vie pour les autres ? Pour le peuple ? Ce peuple rebelle ...

Nous voulons trop souvent recevoir la victoire de Christ sans accepter son chemin : la croix, l'échec, la mort, l'humiliation, le mépris, nous ne renonçons pas à l'esprit de ce monde qui nous souffle à longueur de journée « Affirme-toi, suis ton projet, ton rêve, ne te laisse pas guider par les autres, suis ton propre chemin, tes propres pensées, tes sentiments, ce que tu as dans le cœur ... ».

Trop souvent, nous laissons les pensées du monde, ou nos pensées ou même les pensées de l'accusateur, du diviseur, nous habiter et nous conduire.

Mais la conversion est un changement profond de pensée ; ce ne sont que les pensées de Dieu qui peuvent nous changer. Et comment les pensées de Dieu nous atteignent-elles ? C'est par sa Parole.

L'homme naturel ne veut pas accepter de perdre, il veut avoir de la valeur à ses propres yeux et aux yeux du monde.

On ne touche pas à ce qui fait « moi ».

Il ne peut y avoir de délivrance et de conversion véritable s'il n'y a pas de perte de notre identité pour la trouver ensuite en Christ ; mais c'est seulement Christ qui nous donne son identité, son alliance, sa joie, la joie de lui appartenir, la joie d'appartenir enfin à son peuple, à sa famille.

«Je t'en prie, à propos de qui le prophète dit-il cela? Est-ce à propos de lui-même ou de quelqu'un d'autre?»

Dieu aime celui qui a l'esprit brisé, qui le cherche, celui qui le supplie. Ici, cette supplication passe par le serviteur de Dieu : Philippe, l'évangéliste.

3 Il faut des serviteurs de l'alliance de Dieu en Christ

Dieu a envoyé son serviteur, Philippe ; il avait été appelé et envoyé par Dieu dans l'église de Jérusalem pour servir aux tables. Et maintenant son don d'évangéliste a émergé pour les besoins de son église, pour aller chercher des brebis perdus. Notons que Philippe obéit à Dieu, il n'avait pas de stratégie pour évangéliser plus de villes ; il a accepté de servir là où Dieu l'a placé, ici en plein désert. Il ne cherche pas à remettre en question sa place ; il sert le Seigneur là où Dieu le place.

Cet étranger avait déjà une prédisposition à adorer Dieu, le Dieu d'Israël. Mais il y avait des obstacles pour faire partie du peuple d'Israël : il était étranger et en plus eunuque, c'est-à-dire castré, dédié au service de la reine.

Il cherchait le Seigneur au temple de Jérusalem, dans sa Parole écrite.

Il avait besoin de le rencontrer, de le connaître. Et cela ne pouvait que passer par Jésus, le Christ.

Dieu a équipé des serviteurs pour atteindre cet homme.

Il avait équipé Esaï comme Philippe à avoir un langage qui produise des disciples :

Esaï 50 v 4 Le Seigneur, l'Éternel m'a donné le langage des disciples, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est fatigué ; il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute à la manière des disciples.

Esaiï a touché le cœur de l’Ethiopien en décrivant le Christ plusieurs siècles avant sa venue ; Philippe applique, à juste titre, cette parole à Jésus qui vient de mourir, il y a quelques semaines.

De plus, cet étranger cherche à faire partie du peuple de Dieu ; maintenant qu’il connaît et reconnaît le Christ en Jésus, il appartient au peuple de Dieu et il peut recevoir le signe de son appartenance à Christ et à son corps, il peut recevoir le baptême.

Ainsi, malgré la distance, il sera toujours en lien avec l’église de Jérusalem, ses frères et sœurs en Christ ; même quand ils seront dispersés, ils seront toujours l’église du Seigneur Jésus, mort pour eux.

Comme nous aujourd’hui, malgré la distance, nous sommes toujours l’église, nous sommes toujours en communion les uns avec les autres dans la prière et dans la foi.

Nous sommes unis par Christ, le serviteur souffrant d’Esaiï 53, le Fils du Dieu vivant, qui cherche de vrais adorateurs, de vrais serviteurs.

Amen